

Si l'or seul a pour vous d'invincibles appas,
Fuyez ces lieux charmants qu'arrose le Permesse ;
Ce n'est pas sur ses bords qu'habite la richesse.
Aux plus savants auteurs comme aux plus grands guer-
Apollon ne promet qu'un nom et des lauriers. [riers,

Mais quoi ! dans la disette une muse affamée.
Ne peut pas, dira-t-on, subsister de fumée ;
Un auteur qui, pressé d'un besoin importun,
Le soir entend crier ses entrailles à jeun,
Goûte peu d'Hélicon les douces promenades :
Horace a bu son souï quand il voit les Ménades ;
Et libre du souci qui il trouble Colletet,
N'attend pas pour dîner le succès d'un sonnet.
Il est vrai : mais enfin cette affreuse disgrâce

HORACE.

Quem vocet Divûm populus ruentis
Imperi rebus ? prece quâ fatigent
Virgines sanctæ minus audientem
Carmina Vestam ?

Cui dabit partes scelus expiandi
Jupiter ? tandem venias, precamur,
Nube candentes humeros amictus,
Augur Apollo.

Sive tu mavis, Erycina ridens,
Quam Jocus circumvolat, et Cupido :
Sive neglectum genus et nepotes
Respicis, auctor,

Heu ! nimis longo satiate ludo,
Quem juvat clamor, galeæque læves,